



MALRAUX & L'HISTOIRE DE L'ART

HOULLIER Martin

M2 - Littérature française

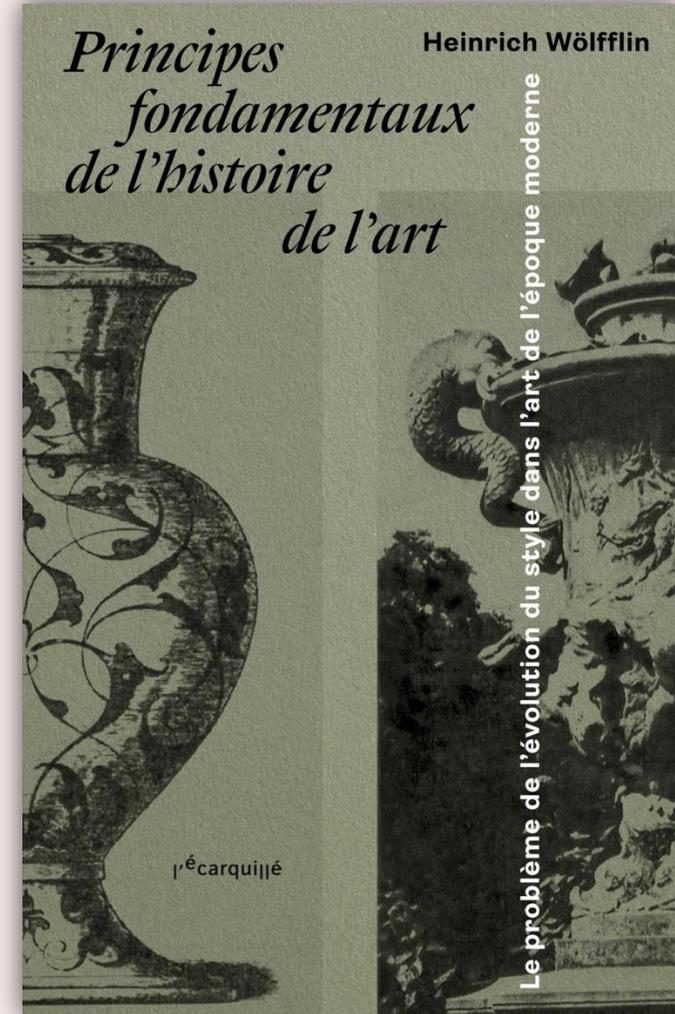
Dans quelle mesure la relation de Malraux avec l'Histoire de l'art est-elle ambiguë ?
Faut-il considérer Malraux en marge de l'Histoire de l'art par ses écrits et ses positions culturelles ?

- I. Une approche singulière des œuvres et de la culture artistique : l'essayiste et le collectionneur d'images.
 - a. Malraux et la pratique comparatiste du *Musée Imaginaire*.
 - b. Le collectionneur d'images.
 - c. Donner à l'Histoire de l'art le moyen de sa démocratisation et de son expression : les maisons de la culture.
- II. L'Histoire de l'art contre André Malraux ?
 - a. Avec Gombrich, contre la pensée malrucienne
 - b. Le *Musée Imaginaire* et le déracinement des œuvres
 - c. Est-il vraiment question d'Histoire de l'art chez Malraux ?

- I. Une approche singulière des œuvres et de la culture artistique : l'essayiste et le collectionneur d'images.
- a. Malraux et la pratique comparatiste du *Musée Imaginaire*.



David Teniers le Jeune, *L'Archiduc Léopold-Guillaume dans sa galerie de peinture à Bruxelles*, c. 1647, Musée du Prado



1915

« Nous ne pouvons sentir que par comparaison. Quiconque connaît Andromaque ou Phèdre, sentira mieux ce qu'est le génie français en lisant *Le Songe d'une nuit d'été* qu'en lisant toutes les autres tragédies de Racine »

- LACOUTURE Jean, *André Malraux : une vie dans le siècle*, 1976, p. 27.

b. Le collectionneur d'images.

« [...] l'idée de « Musée imaginaire » et le postulat de la primauté du rôle du musée dans notre relation à l'œuvre d'art imprègnent encore notre atmosphère culturelle, esthétique, idéologique et politique. Ils font partie de notre “englobant” comme l'aurait écrit Malraux, de notre “paysage”, comme on dit d'ordinaire aujourd'hui »

- DIDI-HUBERMAN Georges, *L'Album de l'art à l'époque du « Musée imaginaire »*, Paris, Editions Hazan/Louvre Editions, 2013, p. 10.



Malraux et son musée imaginaire, photographié par Maurice Jarnoux

- c. Donner à l'Histoire de l'art le moyen de sa démocratisation et de son expression : les maisons de la culture.



André Malraux lors de son discours d'inauguration de la Maison de la Culture d'Amiens, 19 mars 1966

« [...] il s'agit bien d'inscrire l'action de l'histoire de l'art dans l'ensemble de la vie culturelle française »
- FOULON Charles-Louis, MOSSUZ-LAVAU Janine et (DE) SAINT-CHERON Michaël, *Dictionnaire Malraux*, Paris, CNRS Editions, 2011



Intérieurs de la Maison de la Culture d'Amiens, avril 1966

« [...] nous avons transformé ce ministère. Nous avons commencé la construction de Maisons de la culture ; nous achevons la loi de programme. Soyez tranquilles il y en aura d'autres ! Nous avons achevé le ravalement. L'inventaire est commencé. Le réveil de l'archéologie est un fait [...] les expositions sont ce que vous savez [...] **La maison de la culture est en train de devenir - la religion en moins - la cathédrale, c'est-à-dire le lieu où les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y a de meilleur en eux** [...] Il s'agit de faire ce que la III^e République avait réalisé, dans sa volonté républicaine, pour l'enseignement [...] nous devrions, dans les dix ans, avoir en France une maison de la culture par département [...] ce que je vous demande, c'est exactement 25 kilomètres d'autoroutes ! ».

- Intervention de Malraux à l'Assemblée nationale, 27 octobre 1966

II. L'Histoire de l'art contre André Malraux ?

a. Avec Gombrich, contre la pensée malrucienne



PRIOR Thomas Abiel, *La Reine Victoria inaugurant l'Exposition universelle de 1851 au Crystal Palace de Londres*, entre 1851 et 1886, Musée d'Orsay - Paris

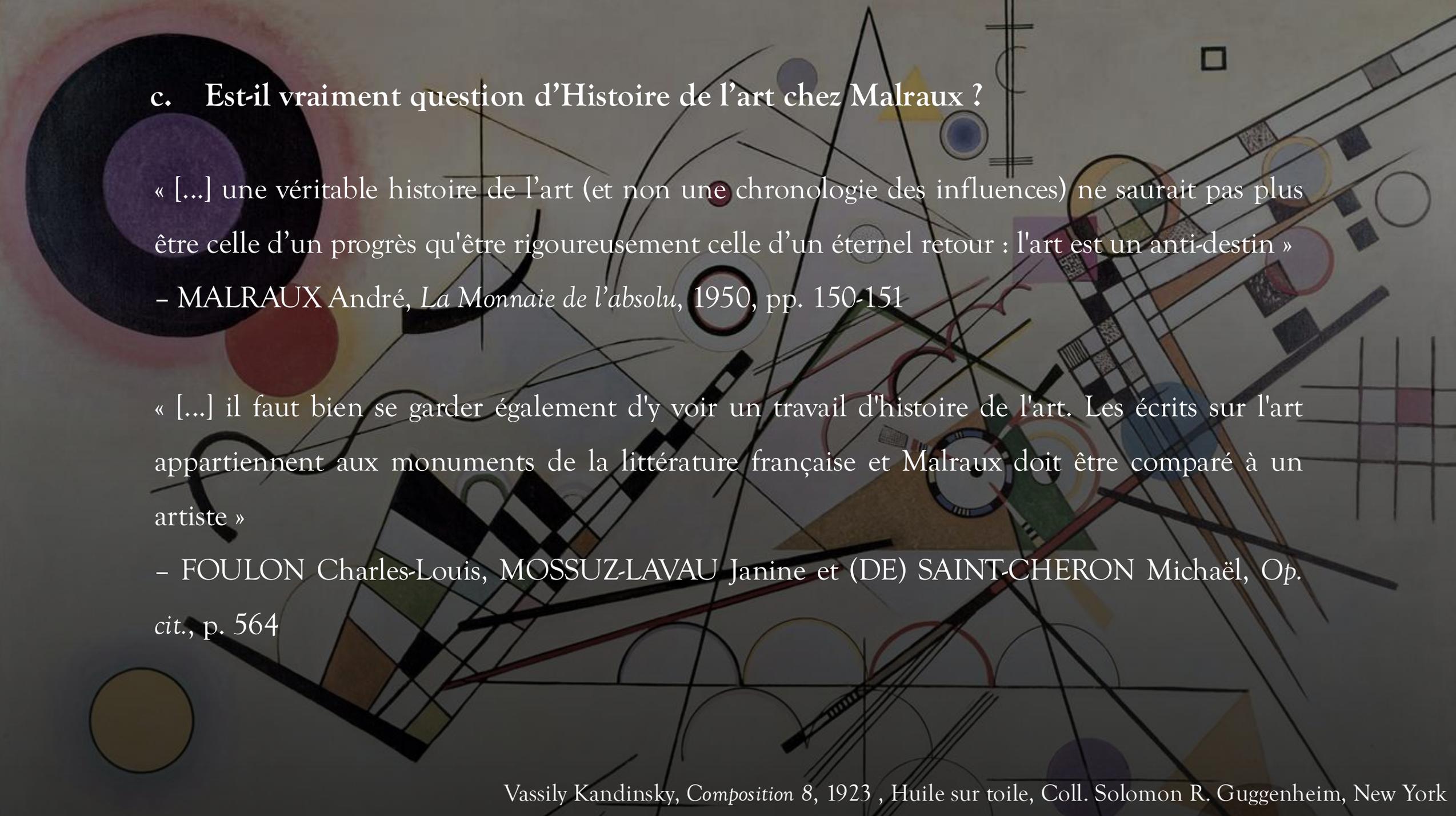
Ernst Gombrich (1909-2001)

b. Le *Musée Imaginaire* et le déracinement des œuvres

« La démarche de Picasso n'est pas celle d'un créateur de masques africains, et [permet à] Gombrich [de] conclure avec férocité : « rechercher cette même sorte de défi agressif dans les œuvres non réalistes du passé, c'est violer non pas la nature mais l'histoire »

- FOULON Charles-Louis, MOSSUZ-LAVAU Janine et (DE) SAINT-CHERON Michaël, *Op. cit.*





c. Est-il vraiment question d'Histoire de l'art chez Malraux ?

« [...] une véritable histoire de l'art (et non une chronologie des influences) ne saurait pas plus être celle d'un progrès qu'être rigoureusement celle d'un éternel retour : l'art est un anti-destin »

– MALRAUX André, *La Monnaie de l'absolu*, 1950, pp. 150-151

« [...] il faut bien se garder également d'y voir un travail d'histoire de l'art. Les écrits sur l'art appartiennent aux monuments de la littérature française et Malraux doit être comparé à un artiste »

– FOULON Charles-Louis, MOSSUZ-LAVAU Janine et (DE) SAINT-CHERON Michaël, *Op. cit.*, p. 564



CONCLUSION